

# L'OEIL D'OLIVIER



## Zabou Beitman dans les mots Dorothy Parker

Publié le 20 juillet 202120 juillet 2021

**Au Théâtre du Chêne noir, à Avignon, Zabou Breitman, esquisse par touches le portrait en creux de la plus célèbre et la plus mordante des critiques dramatiques new-yorkaises du siècle dernier, Dorothy Parker.**

Comment saisir l'inclassable, l'inénarrable ? En commençant le récit par la fin. Alcoolique et fumeuse invétérée, **Dorothy Parker** meurt à l'âge de 73 ans, seule dans une chambre d'hôtel avec son chien et une bouteille à la main. Incinérée quelques jours plus tard, rien n'a été décidé pour ses cendres. Commence alors une épopée ubuesque qui se terminera en août 2020. Après des années d'errance, de la morgue au tiroir d'un avocat, en passant par un jardin de Baltimore, elles finiront leur balade folle dans le caveau familial.

*Une vie entre comédie et tragédie*



En abordant de cette manière saugrenue, l'histoire de cette femme unique, de cette militante qui a légué toute sa fortune, les dettes en moins, à **Martin Luther King**, dont elle admirait le combat, **Zabou Breitman** signe un spectacle enlevé entre rires et larmes où elle évoque plus qu'elle ne brosse le portrait de celle que ses amis appelés « *The Wit* » – esprit vif. Loin d'un biopic, la comédienne et metteuse en scène s'amuse à construire à la manière d'un puzzle une évocation délicate et sensible de ce personnage hors-norme, dont la vie est une tragicomédie qui s'est poursuivie bien au-delà de sa mort en 1967.

### ***Dorothy en cinq nouvelles***



Partant de cinq nouvelles acérées et drôlement caustiques, que la journaliste, scénariste et poétesse a écrit pour le *New Yorker*, elle insuffle, la vie aux mots de cette observatrice fine et sans concession, des États-Unis des années 1920 aux années 1960. De sa plume corrosive, elle brocarde l'hypocrisie de ses contemporains, leur fausse bien-pensance. Elle se régale des petits travers du quotidien, de l'impolitesse des hommes, des femmes prudes, de ces hommes affairés qui passent la nuit dans les bars clandestins à se saouler. À la manière d'un artisan, la metteuse en scène s'occupe en direct du son et de la lumière. Comédienne lumineuse, **Zabou Breitman** joue les séductrices, les caustiques, les femmes tristes, oubliées et nous emporte au cœur de sa création. Un bien beau moment à savourer intensément.

### ***Olivier Frégaville-Gratian d'Amore***

***Dorothy, d'après les écrits de Dorothy Parker***

***Conception de Zabou Breitman***

***Festival d'Avignon le OFF***

***Théâtre du Chêne noir***

***Rue Sainte-Catherine***

***84000 Avignon***

***du 7 au 31 juillet à 21h30 – Relâches : 12, 19, 26 juillet***

***durée 1h15***

***Théâtre de la porte Saint-Martin***

***Du 3 septembre au 24 octobre 2021***

***Du mercredi au vendredi 20h***

***Le samedi 20h30 et le dimanche 15h***

***Mise en scène de Zabou Breitman***

***Avec Zabou Breitman***

***Lumières de Stéphanie Daniel***

***Costumes de Zabou Breitman Bruno Fatalot***

***Accessoires – Amina Rézig***

***Son : d'Yoann Blanchard***

***Regard extérieur – Antonin Chalon***

***Crédit photos © Pascal Victor***